

Préface

Les squelettes des disciples de David Koresh, pasteur de la secte *The Branch Davidian's*, fumaient encore lorsque Gabrielle Lavallée apposa le point final à son témoignage. L'enfer venait de lui donner raison d'avoir entrepris la rédaction de ce livre, véritable exorcisme d'une cruauté à faire frémir.

Madame Gabrielle Lavallée, une des neuf femmes de Moïse Roch Thériault, a vécu un terrible cauchemar dans lequel elle aura été victime et complice du bourreau tout à la fois. Son témoignage, d'une rare intensité, est celui d'une femme violentée physiquement et violée psychologiquement.

Les responsables de maisons d'hébergement pour femmes violentées reconnaîtront dans ce récit dantesque toutes les caractéristiques de leurs bénéficiaires. À celles-ci, cependant, s'en ajoute une autre: la peur du jugement de Dieu.

Tout au long de ce terrible exorcisme, la survivante décrit avec justesse sa hantise d'être rejetée de Dieu, son Créateur, si elle reniait son serment de fidélité envers son maître Moïse. Cette fameuse promesse, arrachée par l'annonce imminente de l'apocalypse, fut l'un des très nombreux fils invisibles qui la retenaient prisonnière d'un véritable cyclone d'amour et de haine.

Sa recherche effrénée d'affection paternelle l'a conduite dans les bras de Roch Thériault, un des premiers à l'écouter sans manifester une volonté de domination sexuelle. Voilà bien l'une des forces de ces fondateurs à la personnalité charismatique: savoir attirer les confidences souvent pour le bien, mais aussi pour le mal. Roch Thériault est un de ces maîtres qui attire la brebis égarée pour en faire son esclave.

Que Moïse ait pu créer et diriger son groupe avec

une telle violence a de quoi étonner. Comment en effet ne pas s'interroger sur l'impuissance des autorités gouvernementales en face d'un tel mouvement? Mais au fait, que peuvent-elles bien faire? La répression engendre des martyrs qui souvent radicalisent leurs actions et leur engagement dans la secte. Alors doit-on se taire, comme le suggèrent certains?

Assurément non! Par son témoignage, Gabrielle Lavallée brise le mur du silence érigé par les sectes et par leurs supporters. À ceux qui seraient tentés de banaliser son expérience malheureuse en affirmant qu'il s'agit là d'un cas isolé, disons tout de suite qu'elle n'en est pas moins horrible pour autant!

Devant l'horreur, il nous faut continuer à s'émouvoir et à réagir. Car, derrière les phrases chargées de sang, il y a des victimes, innocentes – faut-il le préciser? –, qui souffrent pour avoir voulu croire que le paradis pouvait se réaliser.

L'auteure a choisi de se donner corps et âme à une recherche spirituelle devant lui permettre d'atteindre le but de sa quête. Elle a été victime d'un détournement spirituel. On lui a massacré son rêve.

Malgré cela, la tête haute et sans fausse honte, Gabrielle Lavallée ose dire l'insoutenable vérité. En cela, son livre en est un d'espoir pour tous ceux qui souffrent à cause des sectes généralement plus manipulatrices que violentes.

Devant ce témoignage saurons-nous tirer la conclusion qui s'impose? Saurons-nous soutenir le regard chargé des sectaires? Ou baisserons-nous les yeux encore une fois?

Yves Casgrain

Directeur de la recherche à Info-Secte